

Communication

Information médias théories pratiques

vol. 35/1 | 2018

Vol. 35/1

Laurence CORROY-LABARDENS, Francis BARBEY et Alain KIYINDOU (dir.) (2015), *Éducation aux médias à l'heure des réseaux*

Paris, L'Harmattan

Irène Pereira



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/7452>

ISBN : 978-2-921383-83-7

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Ce document vous est offert par Bibliothèque de l'Université Laval



Référence électronique

Irène Pereira, « Laurence CORROY-LABARDENS, Francis BARBEY et Alain KIYINDOU (dir.) (2015), *Éducation aux médias à l'heure des réseaux* », *Communication* [En ligne], vol. 35/1 | 2018, mis en ligne le 26 février 2018, consulté le 01 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7452>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mars 2018.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Laurence CORROY-LABARDENS, Francis BARBEY et Alain KIYINDOU (dir.) (2015), *Éducation aux médias à l'heure des réseaux*

Paris, L'Harmattan

Irène Pereira

RÉFÉRENCE

Laurence CORROY-LABARDENS, Francis BARBEY et Alain KIYINDOU (dir.) (2015), *Éducation aux médias à l'heure des réseaux*, Paris, L'Harmattan

- 1 L'ouvrage collectif réunit une vingtaine de contributions qui traitent plus particulièrement des contextes de la France et de l'Afrique subsaharienne. L'ouvrage s'organise autour de deux grandes parties intitulées respectivement « Éducation aux médias, le rôle de l'école » et « Information literacy-littératie-translittératie ».
- 2 Avant ces deux parties, le volume débute par un « Panorama historique de l'éducation aux médias », proposé par Laurence Corroy. Cela constitue une cartographie toujours utile au lecteur qui trouve ainsi des repères sur cette question avant d'entrer dans des contributions qui peuvent être parfois très circonstanciées. L'auteure dégage trois courants principaux : « l'approche protectionniste », qui repose sur une éducation aux médias basée sur la défiance à l'égard des médias inspirée par l'école de Francfort, l'« approche critique », qui est plus sensible au contexte de réception des médias en lien avec les *cultural studies*, et « l'approche politique », qui est développée au sein du CLEMI en vue de proposer une éducation créative aux médias en fonction d'objectifs démocratiques. Pour notre part, nous avons été conduite, au contraire, dans un article consacré à l'éducation critique aux médias (à paraître dans la revue *TIC & Sociétés* en 2017-2018), à une réhabilitation des approches critiques issues de l'école de Francfort, qui

nous semblent connaître un renouvellement souvent négligé par les auteurs qui se consacrent à la cartographie de l'éducation critique aux médias.

- 3 Au vu du nombre de contributions proposées dans l'ouvrage, il serait trop fastidieux de les présenter individuellement. Nous allons plutôt essayer de dégager quelques traits communs ou de porter une attention particulière sur certaines d'entre elles. Dans la première partie de l'ouvrage, plusieurs études de cas sont consacrées au contexte subsaharien : étudiants abidjanais, enjeux généraux au Sénégal, écriture électronique à Mayotte, situation générale en Afrique, jeunes utilisateurs d'Internet au Burkina Faso, cas de l'identité électronique dans la ville de Maroua au Cameroun. Trois autres contributions portent sur la situation en France, mais avec des statuts hétérogènes : une étude sur les usages du numérique, un texte de réflexion sur les risques médiatiques et un retour d'expérience d'un cours en ligne. Enfin, l'une des contributions, celle de Marie-Thérèse Yah Kabran, intitulée « Médias et éducation à la nouvelle citoyenneté : un enjeu éthique », propose une réflexion plus générale dépassant les contextes européens et africains pour offrir des comparaisons entre des figures médiatisées et des situations appartenant aux deux aires géographiques.
- 4 La seconde partie, plus courte, présente une plus grande hétérogénéité dans les approches, avec moins de contributions consacrées à l'Afrique subsaharienne. On peut noter néanmoins une contribution collective originale ayant pour terrain le Togo et consacrée à une expérimentation au sujet des pratiques sur Internet d'enfants qui n'ont jamais été scolarisés. Il est possible également de mettre en exergue la contribution de Christelle Crumière intitulée « Cyber-harcèlement des adolescents : confiscation du corps et fixation du temps ». L'auteure s'interroge : y a-t-il une différence de nature ou simplement de moyens dans ces cas de harcèlement par rapport aux formes antérieures ? Les moyens numériques modifient-ils qualitativement les pratiques de harcèlement ? Crumière revient sur plusieurs cas, en particulier sur celui d'Amanda Todd aux États-Unis. Il s'agit de la trajectoire d'une adolescente de 15 ans qui s'est suicidée après un harcèlement viral qui a duré plusieurs années à la suite de la publication d'une photo intime d'elle, prise à l'âge de 12 ans par un interlocuteur avec qui elle était entrée en contact sur Internet. L'auteure revient également sur le cas d'un adolescent brestois qui s'est lui aussi suicidé à la suite de la seule menace de diffusion d'un enregistrement érotique le mettant en scène. Crumière explore ainsi la différence psychologique qu'il peut y avoir entre les situations où la personne choisit d'exposer son intimité sur Internet et les situations où cette exposition de soi est imposée par des tiers sans que la personne ne puisse en outre maîtriser le devenir de ces images.
- 5 Il est possible également de retenir la contribution d'Anoman Nathalie Don, « Média, communauté virtuelle et liberté individuelle », qui présente la particularité de s'appuyer sur la pensée de Spinoza, philosophe du XVII^e siècle, pour penser la liberté individuelle sur Internet en lien avec les contraintes qu'implique une communauté d'utilisateurs. Le texte de Philippe Viallon, intitulé « Savoirs en ligne versus savoir traditionnel : peut-on concilier modernité et tradition ? », est plus particulièrement consacré à l'exemple de Wikipédia. On peut regretter que l'auteur ne mobilise pas les études sociologiques qui ont étudié les modes de rédaction et de validation interne des articles sur Wikipédia et qui nuancent la dimension de libre contribution associée à la modalité du Wiki. Charlotte Blanc propose pour sa part une étude intitulée « Traditionalisme catholique et éducation-médias. Catéchèse et évangélisation » et qui présente une analyse de pratiques en ligne de communautés catholiques traditionalistes. En dépit de son intérêt, cette communication

révèle un écueil que l'on trouve dans plusieurs autres. En effet, il s'agit d'une étude de sociologie des usages des médias numériques, mais comme l'auteure le précise elle-même, elle n'a pu constater l'existence de pratiques d'éducation numérique.

- 6 Il est possible de remarquer que les contributions sont assez hétérogènes à la fois dans leur échelle (continent, pays ou ville) et dans leur nature (étude empirique ou réflexion théorique). Il est néanmoins sans doute nécessaire de préciser qu'en dépit du titre, elles semblent parfois relever de la sociologie de l'enquête sur les pratiques numériques en contexte universitaire plutôt que d'être, au sens strict, des études sur des expérimentations d'éducation aux médias mises en place dans des contextes éducatifs variés. Autre remarque générale sur l'ouvrage : la notion de réseau n'est pas conceptualisée explicitement. On peut supposer qu'elle renvoie à l'usage d'Internet et plus spécifiquement dans certaines contributions aux réseaux sociaux. Néanmoins, l'ouvrage présente l'intérêt d'aborder des cas précis liés au contexte de l'Afrique subsaharienne.

BIBLIOGRAPHIE

PEREIRA, Irène, « Les grammaires de l'éducation critique aux médias à l'épreuve du numérique », *tic&société*, 11(1) : 111-136.

AUTEURS

IRÈNE PEREIRA

Irène Pereira est chercheuse associée en philosophie au Laboratoire Lettres Idées Savoirs (LIS), Université Paris-Est Créteil. Courriel : ir_pereira@yahoo.fr